

LES ANNÉES 1930 : LES LUTTES D'INFLUENCE

Les documents issus des différents partis politiques, ou retraçant leurs actions, pendant l'entre-deux-guerres sont nombreux aux Archives départementales de Tarn-et-Garonne. Nous avons fait ici une sélection, nous intéressant principalement aux documents produits par les groupes politiques, véritables outils de propagande. Mais cette propagande se fait aussi lors de rencontres, de meetings étroitement surveillés par les services des renseignements généraux. Tous ces rapports administratifs éclairent les documents présentés ici et permettent de comprendre l'effervescence de la situation politique, notamment dans les années 1930, en Tarn-et-Garonne comme partout en France.



Entre 1934 et 1938, les luttes d'influences sont bien évidemment particulièrement exacerbées. L'écho de la manifestation du 6 février 1934 est présent dans plusieurs appels lancés par les différentes tendances politiques et dans les années suivantes les divers responsables de la propagande cherchent à séduire, convaincre et rassembler. En Tarn-et-Garonne, la question espagnole et le soutien aux républicains espagnols s'ajoutent aux enjeux nationaux des élections législatives, car plusieurs Espagnols sont déjà installés dans le département.

Arrondissement de Castelsarrasin

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 26 AVRIL 1936

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Citoyens,

Nous sommes à la veille d'une des plus rudes batailles républicaines, au cours de laquelle vont se jouer nos libertés démocratiques, la paix dans le monde et la libération du peuple souverain de **l'oppression capitaliste**.

Le capitalisme est aux abois.

Après avoir pendant longtemps utilisé la panique boursière, il organise l'étranglement économique de la nation pour satisfaire sa soif de profits.

D'autre part, pour soutenir son action contre le peuple, **il alimente le fascisme** et subventionne, après les avoir organisées, **les ligues para-militaires**, troupes mercenaires au service du Capital.

Ces ligues ont déjà donné la mesure de leurs intentions contre la République.

L'heure est grave. 15 années de gouvernements d'union nationale n'ont fait que servir le désordre capitaliste. **La faillite financière et économique** nous menacent.

Avec ces élections où vous allez prendre parti, nous sommes à **la croisée des chemins**. Pour ma part mon choix est fait depuis longtemps.

Je reste avec le peuple, avec mon parti dans le **Rassemblement du Front populaire** prêt à appliquer le programme minimum de ce Rassemblement.

Avec le peuple encore et avec mon parti, je suis contre le capitalisme c'est-à-dire contre l'oligarchie toute puissante des banques, de la grande industrie et des trusts. Pour mener à bout cette lutte il ne faut pas se contenter d'un élan de cœur généreux et sentimental. La nécessité d'un **programme** constructif s'impose.

Pour briser le fascisme :

Il faut défendre **les libertés démocratiques** et rétablir la souveraineté populaire.

Je réclame : le désarmement effectif et la dissolution des ligues du fascisme ;

L'application des lois de défense républicaine ;

L'abrogation des lois scélérates ;

Le contrôle des ressources de la presse ;

La création d'un service public national d'éducation fondé sur la laïcité, la gratuité, la sélection.

Pour libérer le pays de la crise financière :

Poursuite des gaspillages dans les dépenses publiques. Amortissement progressif de la dette par la nationalisation des grands monopoles de fait et notamment du monopole des assurances.

Pour libérer producteurs, commerçants et paysans de l'oppression fiscale :

La suppression des 150 impôts et taxes existantes sur les denrées de première nécessité et leur remplacement par trois contributions simples, la répression de la fraude fiscale.

Pour rétablir l'ordre dans la production et restituer à la collectivité le profit des grands monopoles capitalistes :

La nationalisation des grands monopoles capitalistes — fabrications d'armes privées — mines — grandes industries métallurgiques — chimiques (engrais) — électriques — transports ; pétroles ; crédit et Banques.

Paysans ! la crise, elle, peut-elle attendre des remèdes opportuns ? [...]

Je réclame donc : L'institution des offices publics du blé, du vin, de la viande, des produits laitiers — des engrais chimiques. L'institution des coopératives de répartition.

Pour apporter un remède immédiat à la détresse des populations rurales :

La réorganisation du Crédit Agricole ;

Le moratoire des dettes ;

La révision de la loi sur les fermages ;

Le statut du métayage ;

L'assurance contre les risques agricoles.

Pour préserver la paix :

Pas de **diplomatie secrète**. — Pas de **course aux armements** entre les nations, si néfaste aux budgets des peuples ;

Reprise des travaux de la **Conférence du désarmement** ;

Politique étrangère fondée sur le développement de la Société des Nations et le caractère indivisible de la **Paix**.

Citoyens,

Tel est mon programme. Je l'oppose à tous les partis tour à tour défaillants.

Le socialisme est à l'heure présente le seul espoir du monde.

Vive le socialisme !

Marcel GUERRET,

Professeur à l'Ecole Normale

1^{er} adjoint au Maire de Montauban

Membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique

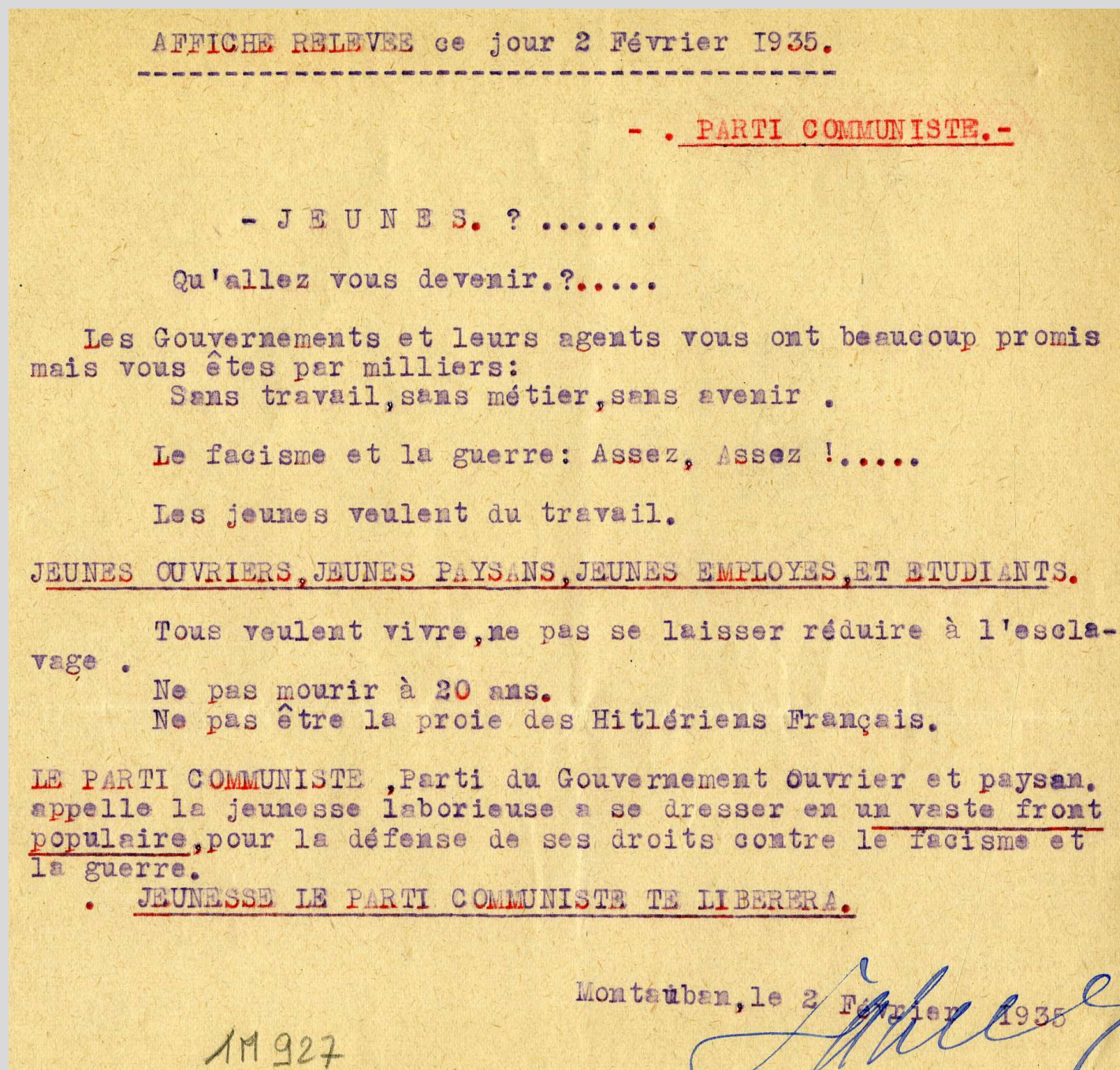
Officier de l'Instruction publique

Les partis de gauche mènent une propagande active, quoiqu'assez traditionnelle en ce qui concerne la SFIO. Les différents meetings de ce parti n'inquiètent donc pas beaucoup les Renseignements Généraux. Ils y assistent néanmoins, prennent note des propos tenus mais constatent régulièrement que ces réunions se tiennent sans le moindre incident. Ainsi, la plupart des outils de propagande de la SFIO conservés aux archives départementales de Tarn-et-Garonne s'attachent à expliquer et détailler.

PROFESSION DE FOI DU CANDIDAT SFIO MARCEL GUERRET LORS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1936, COTE 3M148, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE

Nous vous en présentons ici un exemple classique, la profession de foi du candidat SFIO Marcel Guerret lors des élections législatives de 1936. Bien évidemment ce type de document est présenté de la même façon quelques soient les partis, mais il est visible, qu'ici, Marcel Guerret et les propagandistes de la SFIO s'attachent particulièrement à définir et convaincre sur les différents aspects de l'idéologie socialiste.

Le parti communiste présente et détaille aussi son idéologie mais utilise aussi plus couramment une propagande simplifiant leurs idées principales. Ainsi, le contenu d'une des affiches est ici relevé par les services des Renseignements Généraux (dans d'autres contextes, ces services récupèrent des affiches qui n'ont pas été décollées ou décollent le document qui peut donc être endommagé).



**TRANSCRIPTION PAR LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX D'UNE AFFICHE COMMUNISTE,
FÉVRIER 1935, COTE 1M927,
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE**

Dans cette copie, le Parti communiste multiplie les slogans percutants à l'adresse de la jeunesse, se présente comme un recours face aux difficultés économiques et critique de façon virulente leurs opposants en les qualifiant d'« Hitlériens français ». Tout comme la SFIO, le Parti Communiste rappelle son adhésion au Front Populaire sans en faire le centre de son discours.

DE
Castelsarrasin, le 5 Novembre 1936

CASTELSARRASIN

Le Sous-Préfet de Castelsarrasin



Monsieur le Préfet de Tarn-et-Garonne,

à Montauban,

CABINET



J'ai l'honneur de vous faire connaître que la propagande communiste se développe avec une activité nouvelle, à Castelsarrasin, notamment à l'Usine des Métaux où des éléments extrémistes cherchent à constituer une cellule.

Cette propagande est surtout dirigée par la colonie communiste espagnole contre les éléments socialistes travaillant dans cette usine.

Les intéressés font circuler, en secret dans les ateliers, des listes pour obtenir l'adhésion d'ouvriers et ouvrières. Sont admis, seulement, ceux considérés comme éléments d'extrême-gauche.

Je vous transmets, ci-dessous, les noms, prénoms et état-civil des trois étrangers se livrant à cette propagande :

RODRIGUEZ Florentino, dit FLORES, né le 12 Octobre 1912, à El Gordo, fils de Vincelao et de Inès Camacho, de nationalité espagnole, entré en France le 27 Novembre 1920, demeurant au baraquement P 3 N° 6, travaillant à l'Usine Française des Métaux, en qualité de manoeuvre.

PEREZ Santiago, né le 8 Mars 1887 à Valladolid, fils de Alphonso et de Placida Alonso, de nationalité espagnole, entré en France le 13 Octobre 1917, demeurant au baraquement D 9 N° 5, travaillant à l'Usine des Métaux en qualité de manoeuvre.

PEREZ Santiago, né le 12 Août 1915 à Valladolid, fils de Santiago et de Juana Perez, de nationalité espagnole, entré en France le 15 Février 1918, demeurant au baraquement D 9 N° 5, travaillant à l'Usine des Métaux en qualité d'ajusteur.

Les papiers d'identité de ces trois étrangers sont en règle.

Le Sous-Préfet

LETTRÉ DU SOUS-PRÉFET AU PRÉFET DE TARN-ET-GARONNE, NOVEMBRE 1936, COTE VRAC 4M3, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE

Mais le parti communiste organise aussi de nombreux meetings ou réunions dont les rapports administratifs se font l'écho. Certaines de ces réunions s'intéressent tout particulièrement à la question espagnole. Les communistes espagnols employés à l'usine de métaux de Castelsarrasin sont ainsi soupçonnés de chercher à recruter des jeunes pour les Brigades Internationales.

Ici ces mêmes communistes castelsarrasinois sont accusés de mener une propagande destinée aux ouvriers socialistes de l'usine. Ils souhaitent créer une cellule, structure de base du parti communiste. Dans cette optique, ces communistes espagnols, arrivés en France de longue date, cherchent d'abord à recruter parmi les socialistes. Ainsi, les 2 idéologies, alliées nationalement se retrouvent en concurrence sur le terrain.

Les organisations de droite sont tout autant surveillées, notamment les ligues et tout particulièrement les Croix de feu et le parti politique qui en est issu : le Parti Social Français. L'activité de ces groupes est importante au vu des documents, mais peut-être ceux-ci trahissent une inquiétude et donc une surveillance étroite de la part des autorités. Les ligues distribuent dès les années 1920 des tracts critiquant les partis de gauche, en appelant aux anciens combattants, montrant comme ici des squelettes de poilus accusant la SFIO. Leur activité s'accélère dans les années 1930. Le « papillon » reproduit ici est un de ceux qui ont été collés sur les murs de Montauban par la ligue des Croix de feu dans la nuit du 18 au 19 janvier 1935. Les slogans évoquent ceux du Front Populaire, montrant à la fois la recherche des mêmes objectifs (le pain et la liberté) et des moyens différents d'y parvenir (l'ordre et le travail). Ces textes courts et percutants s'adaptent au support choisi et à sa petite taille (6 x 9 cm). Si dans ce document les Croix de feu en appellent aux Anciens combattants, ils s'efforcent de toucher le plus de monde possible par leurs nombreux meetings.

**TRACT DES CROIX
DE FEU DÉCOLLÉ
PAR LES
RENSEIGNEMENTS
GÉNÉRAUX
COTE 1M330
ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE TARN-ET-
GARONNE**



Le 15 juin 1935, une de ces réunions est organisée à Moissac de façon d'abord discrète, par invitation directe des membres des Croix de feu du Tarn-et-Garonne et des départements voisins. Plusieurs moissagais, membres de divers partis de gauche sont néanmoins invités à s'y rendre (suite à une conversation au café...). L'un d'entre eux, radical modéré, ayant hésité à se lever et à enlever son chapeau pour écouter la Marseillaise, est agressé, battu (il décèdera de ses blessures) et le meeting tourne à la bagarre générale. Deux ans plus tard, une autre grande rencontre du Parti social français est néanmoins organisée dans le département le 26 septembre 1937. Comme beaucoup de meetings de ce parti, et peut-être pour éviter des événements similaires à ceux de Moissac, celui-ci est organisé en rase campagne, au château de Mauvers, sur la commune de Verdun-sur-Garonne. Comme à Moissac, tous les intervenants arrivent en automobile pour venir écouter le Colonel de La Rocque. Pour accueillir son chef, la fédération toulousaine du PSF a attiré de nombreux militants : environ 7000 selon le préfet qui avait envoyé sur place policiers et gendarmes. A l'occasion de cette réunion, le PSF peut ainsi distribuer des tracts reprenant le slogan du Front Populaire pour le critiquer, diabolisant les communistes comme les capitalistes (« les gros »). Ce jour-là comme souvent, le meeting se termine au chant de la Marseillaise, un chant commun permettant de galvaniser les militants, de se reconnaître, cette fois sans incident.

LE FRONT POPULAIRE nous a trompés !

le Pain... Il nous avait promis...

L'augmentation du prix de la vie dépasse l'augmentation des salaires pour ceux qui ont la chance d'avoir encore du travail. Les chômeurs sont plus nombreux que jamais.

La liste des faillites s'allonge.

L'agriculteur, le commerçant, l'artisan, le petit industriel, écrasés sous le poids de charges mal calculées, sont acculés à la ruine.

Il n'y a que les gros, qui ont des réserves et des crédits dans les banques, qui peuvent s'en tirer. Ils ont signé les « accords Matignon » ? — Bien sûr ! Ils survivront à la disparition des petits !... Et, après eux, le déluge !...

...Le Front Populaire a travaillé pour le gros capitalisme international, contre la France.

la Paix... Jamais la France n'a été aussi isolée dans une Europe agitée.

Nous avons tout sacrifié aux exigences des Soviétiques. Pour plaire à Moscou, nos communistes sont devenus patriotes...

Ils sont prêts à nous jeter dans la guerre si Staline l'ordonne.

la Liberté... La liberté de crever de faim... La liberté de se faire tuer la

peau pour des maîtres étrangers... Ce n'est pas pour cette liberté-là que tant des nôtres sont morts !

Pour défendre notre pain et celui de nos enfants, la paix de notre pays, les libertés auxquelles nous tenons, il ne suffit pas de dresser le poing et de crier : « La Rocque au poteau !... » La Rocque a dit :

« On ne construit rien dans le désordre ni dans la haine... »

LA ROCQUE A RAISON

Adhérez au PARTI SOCIAL FRANÇAIS dans toutes ses permanences

Siège Social : 60, avenue d'Iéna, Paris-16^e.

11M992

G. Hubert, service éducatif des archives départementales de Tarn-et-Garonne

UTILISER LES DOCUMENTS EN CLASSE :

Ces documents se prêtent à plusieurs utilisations pédagogiques en cycle 3 (notamment en classe de CM2), cycle 4 (classe de 3^{ème}), ainsi qu'au lycée.

Les archives départementales de Tarn-et-Garonne vous proposent de venir découvrir ces documents avec vos élèves. Nous pourrions alors élaborer ensemble une séance correspondant à vos besoins.

Si vous souhaitez utiliser ces documents dans vos classes, n'hésitez pas à nous en demander des numérisations en joignant :

Les archives (05 63 03 46 18 ; archives@tarnetgaronne.fr) ou

Pascal Cayla (ou pascal.cayla@tarnetgaronne.fr)

TRACT DISTRIBUÉ
PAR LE PARTI
SOCIAL FRANÇAIS,
FONDÉ PAR LE
COLONEL DE LA
ROCQUE,
(AUPARAVANT
DIRIGEANT DE LA
LIGUE DES CROIX
DE FEU), 1937,
COTE 1M927,
ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE TARN-ET-
GARONNE